



Vous trouverez dans ce numéro :

- ⇒ le programme du Colloque SIHFLES « Francophonie »
 - ⇒ l'appel à communication du Colloque « Plurilinguisme »
 - ⇒ L'annonce de l'Atelier SIHFLES « Linguistique et enseignement du français »
 - ⇒ le procès verbal du Conseil d'Administration du 24 mai 2007
 - ⇒ la convocation du Conseil d'Administration du 7 novembre 2007
 - ⇒ la convocation de l'Assemblée Générale du 7 novembre 2007
 - ⇒ le compte rendu du Colloque « Dictionnaires de spécialité »
 - ⇒ des annonces de colloques, congrès et autres manifestations
 - ⇒ des livres et des sites à découvrir...
 - ⇒ un appel de cotisation pour 2008
-

VISITEZ

Le site de la SIHFLES :

*<http://fle.asso.free.fr/sihfles/>
<http://sihfles.org>*

COLLOQUE SIHFLES – 8-9-10 novembre 2007



Société internationale pour l'histoire
du français langue étrangère
ou seconde



Société internationale
d'étude des littératures
de l'ère coloniale



Centre d'histoire culturelle
des sociétés contemporaines
Université de Versailles -
Saint-Quentin-en-Yvelines



Avec le soutien de la Délégation
générale à la langue française
et aux langues de France
(DGLFLF)

L'ÉMERGENCE DU DOMAINE ET DU MONDE FRANCOPHONES

(1945-1970)



Université de Versailles - Saint-Quentin-en-Yvelines
47, boulevard Vauban, 78047 GUYANCOURT (Yvelines), France

Jeudi 8 novembre 2007

Problématique des origines

Président de séance Michèle Gendreau-Massaloux

9h15 Michel Berré, Université de Mons-Hainaut, Ouverture du colloque

Gérard Vigner, Sihfles, Présentation du colloque

9h45 Javier Suso Lopez, Eugenia Fernandez-Fraile, Université de Grenade, *Aux origines de la francophonie : les avatars de la notion de « langue de civilisation »*

10h15 Luc Pinhas, Université de Paris XIII, *La francophonie, le français, son génie et son déclin*

10h45 Pause

11h15 George Glasze, Université de Mayence, *Elaboration d'un discours francophone et constitution de la francophonie entre 1960 et 1970*

11h45 Paola Puccini, Université de Bologne, *Le mot « francophonie » dans le numéro de la revue Esprit de décembre 1962, « Le français, langue vivante »*

L'Afrique

Président de séance Michel Berré

14h00 Laurent Abia-Aboa, Université d'Abidjan, *La francophonie ivoirienne : enjeux politiques et socio-culturels*

14h30 Alice Goheinx, École des Sciences politiques, Paris, *Les élites africaines et la langue française : histoire d'une appropriation*

15h00 Félix Bikoï, Université de Douala, *L'aventure ambiguë d'un pays bilingue (francophone et anglophone) dans un espace francophone en construction : le cas du Cameroun*

15h30 Pause

16h00 Luc Collès, Université de Louvain-la-Neuve, *La francophonie au Congo-Kinshasa : pratiques ordinaires et littéraires (1945-1970)*

16h30 Jean-Christophe Kasende, Université de Dalhousie, *L'émergence de la conscience francophone au Congo-Kinshasa*

17h00 Michèle Gendreau-Massaloux, Agence universitaire de la francophonie, *Histoire d'une institution au cœur de la francophonie*

18h00 *Cocktail de bienvenue*

Vendredi 9 novembre 2007

Europe et Canada

Président de séance : Michel Lacroix

9h30 Claude Hauser, Université de Fribourg, *La Suisse au défi de la francophonie : entre aspiration culturelle et réticences politiques (1960-1970)*

10h00 Michel Lacroix, Université de Québec, *La francophonie en revue dans l'univers québécois : réseaux et discours*

10h30 Pause

11h00 Gwenaël Lamarque, Université de Bordeaux, *L'émergence du Québec en tant qu'acteur exigeant de la francophonie*

11h30 Marie-Herminia Amado Laurel, Université d'Aveiro, *Le Portugal devant la francophonie (1960-1970)*

Le monde

14h00 Thu Hang Le, Université de Versailles-Saint-Quentin en Yvelines, *Le Viêt-Nam, un pays francophone d'exception : regard sur l'emprise française et sur l'évolution littéraire et journalistique au Viêt Nam entre 1945 et 1970*

14h30 Michel Wauthion, Université de Nouvelle-Calédonie, *Politique linguistique dans l'accès à l'indépendance du Vanuatu (1960-1980)*

15h00 José Domingues de Almeida, Université de Porto, *Aperçu des discours théoriques et critiques sur les desseins et engagements francophones : évolutions, dérives, ambiguïtés*

15h30 Pause

16h00 Jérémie Kouadio, Université d'Abidjan, *Normes endogènes versus norme centrale ou l'appropriation décomplexée du français par les locuteurs ivoiriens.*

16h30 Danièle Omer, Université du Maine, *L'incessant combat de Vitalis Danon, directeur de l'école de la Hafsia, à Tunis (1945-1954), pour l'œuvre de l'Alliance israélite universelle*

Samedi 10 novembre 2007

Usages et outils

Président de séance : Luc Collès

9h00 Chloé Maurel, Université de Paris I, *La bataille en filigrane à l'Unesco pour la promotion du français dans les années 1945-1970*

9h30 Jean-Nicolas de Surmont, Université de Paris IV, *Francophonie et dictionnaire*

10h00 Michèle Verdelhan-Bourgade, Université de Montpellier III, *Figures de l'émergence de la francophonie dans les manuels scolaires pour l'Afrique*

10h30 Pause

11h00 Hans-Jürgen Lüsebrink, Université de la Sarre, *De la littérature coloniale à la littérature africaine. Emergence d'un champ culturel dans la presse à l'époque coloniale (1930-1960)*

11h30, Jean-Yves Mollier, Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, *Bilan, synthèse*

Comité scientifique :

- André BANDELIER (Université de Neuchâtel) • Michel BERRÉ (Université de Mons-Hainaut) • Henri BESSE (E.N.S - L.S.H., Lyon) • Denise BOUCHE (Université de Nancy)
- Luc COLLES (Université de Louvain-la-Neuve) • Claude CORTIER (E.N.S - L.S.H., Lyon) • Marie-Christine KOK-ESCALLE (Universiteit Utrecht) • Hans-Jürgen LÜSEBRINK (Universität des Saarlandes, Saarbrücken) • Nadia MINERVA (Università di Bologna) • Jean-Yves MOLLIER (Université Versailles - Saint-Quentin en Yvelines) • Christian PETR (Université d'Avignon) • Luc PINHAS (Université de Paris XIII) • Valérie SPAETH (Université de Poitiers) • Javier SUSO LOPEZ (Universidad de Granada) • Gérard VIGNER (Versailles)

Comité d'organisation :

- Evelyne ARGAUD (Versailles) • Jean-Yves MOLLIER (Université Versailles - Saint-Quentin en Yvelines) • Javier SUSO LOPEZ (Universidad de Granada) • Gérard VIGNER (Sihfles)

APPEL À COMMUNICATIONS

Les 'langues entre elles' dans les contextes et situations
d'enseignement en Europe,
du XVI^e siècle au début du XX^e siècle :
médiations, circulations, comparaisons, rivalités

Université de Granada, 5-6-7 novembre 2008

La didactique du plurilinguisme s'impose aujourd'hui comme une approche incontournable dans l'enseignement/apprentissage des langues en Europe ; elle redéfinit quelque peu les contours disciplinaires de ce champ en promouvant notamment un modèle de la pluralité où les langues se situent « en complémentarité ».

L'objectif du colloque « Les 'langues entre elles' » est de situer cette didactique du plurilinguisme dans l'histoire afin de permettre à la réflexion contemporaine de prendre du recul.

Le colloque entend ainsi se structurer autour d'une série d'événements qui se produisent dans l'Europe du XVI^e siècle au début du XX^e siècle et qui marquent l'évolution des mentalités européennes au sujet de la langue : le progressif évincement du latin comme langue de communication savante, la promotion de certaines langues vernaculaires en langues « véhiculaires » (et le surgissement de rivalités entre elles), la transformation des langues en éléments constitutifs des cultures et identités nationales, l'articulation des cultures nationales avec la culture humaniste et classique, etc.

Les terminus a quo et *ad quem* ont été choisis en raison des profondes modifications qui affectent l'institution scolaire durant cette période, notamment en rapport avec la construction des États-nations et des identités nationales.

Au sein d'un cadre général (quelle place pour les langues dans l'éducation ?), le colloque focalisera son attention sur quelques aspects du contact des langues dans l'institution scolaire en proposant un certain nombre d'objets de réflexion qui touchent, d'une manière ou d'une autre, au plurilinguisme.

Quatre axes sont ainsi privilégiés :

1. la question des relations entre les diverses langues au sein de l'institution scolaire et dans leurs usages sociaux

Quels sont les « regroupements » (ou les « oppositions ») qui se constituent entre ces langues ? Comment se construisent, se transforment, évoluent les dénominations de langues *savantes, vulgaires, anciennes, modernes, mortes, vivantes, nationales, étrangères, germaniques, romanes, slaves*, etc. ? Quels argumentaires relatifs à l'image et à l'importance de telle ou telle langue se développent ? Etc. L'on s'interrogera donc sur la manière dont les langues ont cohabité au sein de l'institution scolaire (en rapport avec les publics) ainsi qu'aux diverses formes d'association entre les langues (colinguisme). Les questions liées aux cultures nationales (en rapport avec la langue maternelle) peuvent aussi être abordées dans cet axe.

2. la question des manuels ou usuels pour enseigner plusieurs langues

Quels outils métalinguistiques se construisent (lexiques, grammaires) et quelle est leur éventuelle spécificité selon les langues ? Quels sont les autres ouvrages plurilingues (récits, romans, florilèges, recueils de proverbes, etc.) ? Ces ouvrages sont-ils de simple juxtaposition ou des rapports sont-ils établis entre les langues qui y sont présentes (dans les descriptions et/ou les pratiques suggérées) ? Cet axe aborde de manière centrale la question de la spécificité des outils pédagogiques plurilingues ou conçus pour un cursus plurilingue.

3. la question des discours didactiques / méthodologiques

Quelles traditions pédagogiques ont agi sur la didactique des langues ? Quelles démarches didactiques ont intéressé l'ensemble des langues ? Lesquelles ont été transmises d'une langue à l'autre ? Y a-t-il une opposition entre la didactique des langues « mortes » et celle des langues « vivantes » ? Il s'agit ici de voir si des principes d'enseignement de plusieurs langues ont été élaborés et selon quelles modalités.

4. la question des maîtres et de leur formation (initiale et continue)

Que peut-on dire des maîtres « plurilingues » (qui annonçaient pouvoir enseigner plusieurs langues) ? Quel type de formation les États ont-ils promu et élaboré pour former leurs futurs professeurs de langues (combien de langues doivent-ils être capables d'enseigner) ? Quel « accompagnement pédagogique » (formation des enseignants, revues et associations spécialisées, etc.) s'est mis en place au moment de l'institutionnalisation de l'enseignement des langues dans le cadre du développement des systèmes scolaires ?

Ce colloque est le premier colloque organisé en commun par plusieurs associations dont l'objet est l'étude de l'histoire de la diffusion et de l'enseignement des langues :

- SIHFLES (Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde) : <http://fle.asso.free.fr/sihfiles>
- CIRSIL (Centro Interuniversitario di Ricerca sulla Storia degli Insegnamenti Linguistici) : <http://www.lingue.unibo.it/cirsil>
- SEHEL (Sociedad Española para la Historia de las Enseñanzas Lingüísticas) : <http://www.ugr.es/~sehel>
- APHELLE (Associação Portuguesa para a história do Ensino das Línguas e Literaturas Estrangeiras) : www.aphelle.org
- PHG (Peeter Heynsgenootschap) : www.peeterheynsgenootschap.nl

La volonté des organisateurs est de centrer la réflexion sur la manière de penser l'enseignement des langues entre elles et non sur l'enseignement d'une langue isolée. Les communications se présenteront comme des études de cas, dont il est souhaité que le contexte historique, linguistique et social soit rappelé.

Les langues de communication du colloque seront soit l'une des langues véhiculaires des associations organisant le colloque, soit l'anglais ou l'allemand.

Les chercheurs intéressés à présenter une communication sont invités à faire parvenir une proposition de communication avant **le 30 avril 2008** dans l'une des langues signalées ci-dessus à l'un des méls suivants :

jsuso@ugr.es - berre.michel@scarlet.be

Cette proposition comportera le titre de la communication, le nom de son auteur et l'indication de son appartenance universitaire ainsi qu'un bref résumé (maximum 3000 caractères). Les confirmations d'acceptation seront envoyées aux participants au plus tard le 30 juin 2008. Pour chaque communication, le/la communicant(e) disposera de vingt minutes d'exposé et de dix minutes de discussion.

Les droits d'inscription sont fixés à 60 € pour les membres des associations organisatrices et à 100 € pour les autres.

Les communications choisies feront l'objet d'une publication soit dans la revue *Documents* de la SIHFLES, soit dans des actes du Colloque (publication électronique et/ou en papier).

Membres du Comité d'organisation (Université de Granada)

- Javier Suso López
- M^a Eugenia Fernández Fraile
- Javier Villoria
- Rodrigo López Carrillo
- Carmen Alberdi
- Natalia Arregui
- Mercedes Montoro

Membres du Comité scientifique

- Michel Berré, Université de Mons-Hainaut (Belgique)
- Gérard Vigner, IPR/IA Lettres, Versailles
- Ana Clara Santos, Université d'Algarve
- Maria José Salema, Université du Minho
- Maria Herminia Amado Laurel, Université d'Aveiro
- Antonio Martínez González, Université de Granada
- Pedro Barros, Université de Granada
- Frans Wilhelm, Université de Arnhem et de Nimègue
- Nadia Minerva, Université de Bologne

Université de Granada (Espagne), Facultad de Filosofía y Letras, 18071 GRANADA

Participation de la SIHFLES au colloque ICHoLS**11^e Conférence Internationale****Sur l'Histoire des Sciences du Langage****Université de Potsdam, 28 août – 2 septembre 2008****Programme****Séances plénières :**

Clemens Knobloch (Siegen): *“Cultural Morphology”: a Success Story in German Linguistics*

Simon Bouquet (Université Paris X - Nanterre) : *Les textes originaux de Ferdinand de Saussure dans l'histoire de l'ontologie*

Sylvie Archaimbault (CNRS - Paris VII) : *La langue russe : entre tradition grammaticale et tradition nationale*

Daniel J. Taylor (Lawrence University, Appleton, Wisconsin): *Rewriting the History of the Language Sciences in Classical Antiquity*

David Cram (Oxford): *Philosophical language schemes and the tradition of the trivium and quadrivium* Travaux de sections

Ateliers:

Linguistics and Rhetoric: Long Past, Short History, Promising Future?

The development of sociolinguistics in Europe in the second half of the 20th century

Indian Traditions of Language Studies

Tradition and Topicality of the Study of the Historicity of Texts

The Notion of Person in Greek Grammar

Atelier SIHFLES – mardi 2. 9. 2008)***La linguistique dans l'histoire de l'enseignement de la langue française***

Contact: Prof. Dr. Gerda Hassler, Universität Potsdam, Philosophische Fakultät, Institut für Romanistik, Karl-Liebknecht-Str. 24-25 (14.039) 14476 Golm, Tel: 0331/977-2015, Fax: 0331/977-2193, Courriel : ichols-xi@uni-potsdam.de

Procès-verbal du Conseil d'Administration

(Utrecht, 24 mai 2007)

Le Conseil d'administration de l'année 2007 de la SIHFLES s'est tenu à l'Université d'Utrecht, le jeudi 24 mai 2007, de 16h à 20h15.

Membres présents : Frédéric ABÉCASSIS (invité), Michel BERRÉ, Henri BESSE, Claude CORTIER, Daniel COSTE, Juan GARCÍA BASCUÑANA, Willem FRIJHOFF, Enrica GALAZZI (invitée), Hanife GÜVEN (invitée), Gisèle KAHN, Marie-Christine KOK ESCALLE, Nadia MINERVA, Brigitte SOUBEYRAN (invitée), Javier SUSO LOPEZ et Gérard VIGNER.

Plusieurs membres du CA avaient excusé leur absence : Gerda HASSLER, Brigitte LÉPINETTE, Jacqueline LILLO, Osman SENEMOGLU et Alain SCHNEIDER.

Le président ouvre la séance à 16h et aborde les points suivants :

1) Approbation du procès-verbal de l'Assemblée générale de novembre 2006

Moyennant quelques précisions apportées en séance par la trésorière Cl. Cortier, le procès-verbal est approuvé.

2) Colloques et journées d'études

☞ le colloque "*L'émergence du domaine et du monde francophones 1945-1970*" (8-10 novembre 2007, Université de Versailles - Saint-Quentin-en-Yvelines).

G. Vigner, qui organise le colloque en collaboration avec la *Société internationale d'étude des littératures de l'ère coloniale* et le *Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines*, expose l'état d'avancement du colloque : 22 communications ont été proposées, les propositions ont été envoyées aux membres du Comité Scientifique, ceux-ci ont remis leur avis (en cours de traitement). G. Vigner rend également compte des démarches effectuées auprès de la DGLFLF et de l'AUF pour l'obtention de subventions. Le Comité d'organisation propose une répartition des communications sur 2 jours (les jeudi 8 et vendredi 9 novembre), le samedi matin étant ainsi réservé pour l'Assemblée générale de la SIHFLES. Les Actes devraient être publiés dans *Documents*. Ces diverses propositions sont approuvées par le CA.

☞ Le colloque sur *L'histoire des plurilinguismes* (Grenade, novembre 2008).

L'initiateur du projet, J. Suso Lopez, secrétaire de la SIHFLES, rappelle les raisons principales qui ont motivé le choix d'une telle thématique et propose une version « martyr » d'un premier appel à communications. Il rappelle ensuite que ce colloque serait co-organisé par plusieurs associations s'occupant de l'histoire de l'enseignement des langues (SIHFLES, CIRSIL, APHELLE, SEHEL et PHG – cette dernière association devant encore marquer son accord). Le colloque aurait lieu fin octobre ou début novembre 2008, et aurait pour titre : « D'une langue à l'autre. Plurilinguisme et médiations linguistiques, juridiques et socioculturelles en Europe (XVI^e-XIX^e siècles) ».

Plusieurs intervenants soulignent la grande richesse, mais aussi la grande diversité des sujets qui peuvent être abordés au sein de la thématique proposée. Après avoir écouté les arguments de chacun, il est finalement décidé de confier au Bureau et à quelques membres associés la rédaction d'un appel à communications sur base de la proposition de J. Suso Lopez, document qui serait ensuite transmis, sous la forme d'un « texte provisoire » (fin juin) aux présidents des associations partenaires afin que ces dernières puissent réagir et proposer des modifications.

☞ La journée d'étude sur *L'histoire de l'Institut des Professeurs de français à l'étranger* (Paris 3, fin mai 2008).

Le président, M. Berré, présente l'état d'avancement du projet et rappelle les objectifs de cette journée d'étude réalisée en collaboration avec l'Unité de recherche de Paris 3, le DILTEC (Didactique des langues, des textes et des cultures). L'objectif est double : d'une part, se plonger dans le passé d'une institution qui jusqu'ici n'a guère retenu l'attention des historiens ; d'autre part, dégager quelques lignes de force de l'institutionnalisation et la « scientification » du champ de la didactique du français langue étrangère au cours du dernier tiers du XX^e siècle. Des contacts sont en cours avec différents intervenants.

Concernant les aspects organisationnels et financiers, la proposition est que le DILTEC se charge de la journée d'étude proprement dite (qui aurait lieu à Paris 3) et que la SIHFLES prenne en charge les frais de publication (Actes publiés dans *Documents*).

3) Publications

• Documents

— La question du coût de la revue *Documents* est une fois de plus évoquée. Après plusieurs échanges de vue sur la question, le CA décide de limiter l'intervention de la SIHFLES à 1 000 euros dans les frais de publication des Actes des colloques de la Société. Cette somme doit couvrir les frais de fabrication de la revue et les frais d'envois. L'idée de centraliser la production de *Documents* à Lyon ou à Bologne est également abandonnée pour des raisons pratiques. Concernant le modèle de production et la qualité du produit obtenu, les futurs éditeurs de *Documents* sont invités à se rapprocher du dernier numéro édité par Gisèle Kahn et Nadia Minerva et imprimé à Bologne. La décision de limiter à 1 000 euros l'intervention de la SIHFLES est applicable aux prochains numéros. Les éditeurs (Claude Cortier et Osman Senemoglu) en ont été informés.

— Les prochains numéros prévus :

→ **numéro 36** : les Actes du colloque sur le Français fondamental (Lyon, décembre 2005). Claude Cortier, responsable du numéro, indique que la préparation est assez avancée, que le Comité de lecture a remis ses avis et que la publication est attendue pour la deuxième moitié de 2007.

→ **numéro 37** : les Actes du colloque sur le rôle des élites dans la diffusion du français en Méditerranée (Istanbul, novembre 2006). Osman Senemoglu, responsable du numéro, a reçu la quasi totalité des articles. Le Comité de rédaction de la revue *Documents* va se charger de sélectionner les articles pour la revue ; les autres articles seront publiés dans un ouvrage coordonné sur place par O. Senemoglu.

• La Lettre

Le dernier numéro de *La Lettre* (n° 58) est en ligne et a été envoyé aux membres disposant d'une adresse électronique. Le secrétaire, J. Suso Lopez s'est chargé de l'envoi des « exemplaires-papier » aux bibliothèques et aux membres de la SIHFLES qui ne disposent pas d'une adresse électronique. Le CA remercie la responsable de *La Lettre*, Nadia Minerva, pour la qualité du dernier numéro. La rédactrice de *La Lettre* renouvelle son appel aux membres du CA en faveur d'une collaboration effective de tous à *La Lettre* afin que celle-ci reste un véritable outil d'informations et devienne aussi un lieu de dialogue entre les Sihflésiens.

4) Site Internet de la SIHFLES

Plusieurs membres font état de la nécessité d'une mise à jour régulière du site, en particulier pour ce qui concerne la liste des membres. Une discussion est entamée sur d'autres points (mise en ligne des tables des matières de *Documents*, liens actifs vers d'autres sites et associations, etc.), mais en l'absence de l'administrateur du site, Alain Schneider, excusé pour des raisons professionnelles, les débats sont finalement reportés à l'Assemblée générale de novembre 2007.

5) Projets en collaboration avec d'autres associations

• Création d'une plate-forme européenne sur l'histoire de l'enseignement des langues

Le projet de création d'une plate-forme européenne regroupant les associations s'occupant d'histoire d'enseignement des langues a fait l'objet d'une longue discussion que l'on peut résumer ainsi.

Trois niveaux de collaboration entre la SIHFLES et les autres associations ou institutions s'occupant d'histoire de la diffusion ou de l'enseignement des langues sont envisageables : la création d'un organe commun (appelé jusqu'ici « plate-forme ») entre les diverses associations (1) ; l'introduction d'un projet commun sur l'histoire de l'enseignement des langues en Europe avec demande de subventions auprès des instances européennes (2) ; la collaboration avec des associations existantes sur des projets précis : organisation d'un colloque, publication d'un numéro spécial d'une revue, etc. (3).

(1) Concernant le premier point, le président indique qu'à partir des quelques contacts pris depuis l'Assemblée générale de novembre 2006, il apparaît que l'élaboration d'un tel organisme risque d'absorber beaucoup d'énergie si l'on veut dépasser le stade d'une plate-forme simple « coquille-vide »...

(2) Concernant le point 2, plusieurs membres du CA indiquent que l'introduction de projets susceptibles d'être subventionnés par les instances européennes doit être menée par des universités et non par de simples « associations ». De plus, la réalisation de ces dossiers, leur introduction, leur gestion et leur suivi sont particulièrement lourds, la plupart des institutions universitaires offrant d'ailleurs une aide administrative et logistique au personnel académique et scientifique pour la réalisation de ces tâches. Si la SIHFLES peut être impliquée indirectement dans ce genre de projets (via la participation de certains de ses membres), il n'est pas dans son objet premier de les initier elle-même.

(3) Le troisième type de collaboration semble pour l'instant le plus réaliste et le plus susceptible d'apporter à la SIHFLES des contacts enrichissants, des horizons nouveaux sur le plan scientifique. C'est la voie actuellement choisie pour le colloque de Grenade (cf. *supra*) dont l'organisation est assumée par J. Suso Lopez. Le secrétaire de la SIHFLES sollicitera en effet la collaboration des autres associations existantes dès que la première mouture de l'appel à communications sera rédigée.

Une nouvelle évaluation des relations entre les diverses associations s'occupant d'histoire de l'enseignement des langues sera faite à l'issue du colloque de Grenade.

Le CA marque son accord sur ces différents points et suspend provisoirement la réalisation d'une plate-forme commune.

• [ICHoLS XI \(*International Conference on the History of the Language Sciences*, 11^e édition du colloque, août-sept. 2008, Postdam\).](#)

Brigitte Lépinette, responsable de l'atelier SIHFLES étant excusée pour des raisons professionnelles, c'est M. Berré qui présente le dossier et interroge le CA sur l'opportunité de regrouper les interventions de la SIHFLES autour d'une thématique commune. Les membres présents qui envisagent de proposer une communication (Nadia Minerva, Enrica Galazzi, Claude Cortier, Michel Berré...) adhèrent à l'idée de se fixer une problématique commune de recherche. La notion d'application est proposée. Des contacts seront pris ultérieurement avec B. Lépinette et Gerda Hassler (responsable de ICHoLS XI) pour voir quelle suite pourrait être donnée à ce souhait.

• [Le Précis sur le plurilinguisme et le pluriculturalisme coordonné par M.-Ch. Kok-Escalé](#) paraîtra en 2007. Un site Internet, régulièrement actualisé et géré par l'Université de Berkeley, permettra de faire les mises à jour nécessaires.

• [Le centième anniversaire de la Fédération internationale des Professeurs de français \(FIPF\)](#). La FIPF organise à cette occasion son XII^e congrès mondial à Québec, en juillet 2008, sur le thème "faire vivre les identités francophones". Le CA approuve le principe d'une participation de la SIHFLES à cet anniversaire. L'équipe responsable de la rédaction du chapitre 8 du *Précis sur le plurilinguisme et le pluriculturalisme* (cf. *supra*) envisage notamment d'y être présente.

• [Le répertoire des dictionnaires multilingues \(responsable J. Lillo\)](#).

Près de huit cents dictionnaires bilingues (comprenant tous l'italien) ont été recensés par une équipe de quarante chercheurs coordonnée par Jacqueline Lillo. Le répertoire sera publié Peter Lang, vraisemblablement fin 2007 ou début 2008.

6) Communications du bureau

• [Mise en ligne de la collection de Documents sur le site de la SIHFLES](#)

Plusieurs interventions font état du besoin urgent de donner la possibilité de consulter l'intégralité des textes de la collection. Une série d'options sont proposées : accès libre, accès sous contrat, accès à travers un portail de revues... Manquant de renseignements sur les coûts et les enjeux de ces diverses formules, le CA charge le secrétaire J. Suso Lopez de présenter à la prochaine AG les résultats d'une brève étude comparative afin que les membres du CA soient en état de déterminer la formule la plus intéressante pour la SIHFLES.

• **Le président communique encore que :**

— la fiche de la SIHFLES a été actualisée dans l'Annuaire de la *Fédération internationale des Professeurs de français* ;

— l'insertion de *Documents* dans la bibliographie réalisée par la *Modern Language Association of America* (MLA) est en cours ;

— le bureau a répondu favorablement à l'invitation de constituer un Réseau européen des associations de langues (REAL) ; une fiche descriptive des objectifs et activités de la SIHFLES a été envoyée aux initiateurs du projet à leur demande. Cette initiative financée par la Commission européenne est supportée par 8 partenaires : Konrad Schröder (Allemagne, GMF), Julian Serrano (Espagne, FAPFE), Jean-Yves Petitgirard (France, APLV), Linda Parker (Grande-Bretagne, ALL), Sigurborg Jonsdottir (Islande, STIL), Silvia Minardi (Italie, Lend), Renata Klimek-Kowalska (Pologne, PROF-EUROPE) et Rodica Vulcanescu (Roumanie, MATE).

• **Le président remercie les membres du CA pour leur collaboration, leur soutien à la SIHFLES. La séance est levée à 20h15.**

Michel Berré

Président de la SIHFLES

Javier Suso López

Secrétaire de la SIHFLES

Conseil d'Administration (2^e de l'année 2007)

7 novembre 2006 de 15h30 à 16h00

Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, salle 524 (5^e étage)

ORDRE DU JOUR

1) Élection d'un nouveau Bureau

2) Siège social de la SIHFLES

3) Divers

Au cas où vous ne pourriez pas être présent au CA, vous pouvez vous faire représenter par un autre membre du CA au moyen d'un pouvoir écrit.

✂-----

Pouvoir

Pour les votes devant intervenir lors de l'Assemblée générale de la SIHFLES le mercredi 7 novembre 2007.

Je soussigné(e), donne pouvoir à Mme / M. pour me représenter à l'Assemblée générale du 7 novembre et pour se prononcer en mon nom lors des votes statutaires (rapport moral, rapport financier, élections au Conseil d'administration).

Fait à, le

Signature

✂-----

Assemblée générale 2007

7 novembre 2006 de 16h00 à 18h00

Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, salle 524 (5^e étage)

ORDRE DU JOUR

1) Approbation du procès-verbal du Conseil d'administration du 24 mai 2007

2) Rapport moral

3) Rapport financier

4) Questions d'orientation et programme à venir

→ Colloques et journées d'études

- « Les 'langues entre elles' dans les contextes et situations d'enseignement en Europe, du XVI^e siècle au début du XX^e siècle : médiations, circulations, comparaisons, rivalités » (Grenade, 5-7 novembre 2008)
- Participation de la SIHFLES à d'autres colloques (simple mention)
- présentation de la journée d'étude sur l'histoire de l'Institut des professeurs de français à l'étranger (IPFE) (Paris, 24 mai 2008)
- discussion sur les prochaines manifestations (colloques, JE,...)

→ Documents

- état d'avancement des numéros en cours et à venir (Actes du Colloque sur le Français fondamental ; Actes du Colloque de Galatasaray ; Journée d'étude sur les relations 'langues' et 'religions' à Utrecht, etc.). Opportunité de publier un numéro banalisé.
- inscription de *Documents* au MLA et à l'ISI
- mise en ligne de *Documents* et constitution d'une base de données

→ La Lettre : périodicité, nouvelles rubriques, collaborations, etc.

→ Participation de la SIHFLES à d'autres publications (simple mention)

5) Organisation interne (gestion du fichier des adresses, gestion du site Internet, etc.)

7) Siège social de la SIHFLES

8) Renouvellement du Conseil d'Administration

9) Divers

Les membres de la SIHFLES qui souhaitent entrer au CA doivent envoyer leur candidature par écrit (lettre ou courriel) au président pour le 1^{er} novembre 2007.

Nous espérons que vous serez en mesure de participer à cette journée. S'il ne vous est pas possible d'assister à l'AG, nous vous saurions gré d'envoyer une procuration de vote à la personne de votre choix dès lors que vous savez que cette personne sera présente lors de l'AG.

✂-----

Fiche de participation à l'AG

À retourner le plus tôt possible soit par courriel à l'adresse (berre.michel@scarlet.be ou michel.berre@umh.ac.be), soit par courrier normal à Michel Berré, Université de Mons-Hainaut, Place du Parc, 20 – 7000 MONS (Belgique).

M. Mme Prénom :

Adresse :

.....

.....

Participera à l'Assemblée générale du 7 novembre 2007 :

OUI

NON

Compte rendu de Colloque

Lexicologie et lexicographie des langues de spécialité – Congrès international, Palerme 21-23 juin 2007,
Università degli Studi di Palermo, Facoltà di Scienze Politiche, coordinatrice : **Jacqueline Lillo**

Le vocabulaire des langues de spécialité dans différents domaines ainsi que celui de certains aspects spécifiques de la langue (phraséologie, faux amis, synonymes) ont fait l'objet des réflexions menées au cours du congrès organisé par Jacqueline Lillo dans le cadre d'un projet financé par le Ministère italien en 2004 et réalisé par un groupe de recherche formé au sein des Universités de Bologne, Milan, Palerme, Pise et Turin, dirigé par G. Iamartino. Le congrès de Palerme est la dernière étape d'un ensemble d'initiatives dont nous ne rappelons que ces trois colloques : *Lessicografia bilingue e traduzione : metodi, strumenti e approcci attuali* (Forlì, 17-18 nov. 2005), coord. par F. San Vicente ; *Lessicologia e lessicografia nella storia degli insegnamenti linguistici* (Bologna, 12-13 janv. 2006) coord. par N. Minerva ; *Glossari, dizionari, corpora: lessicologia e lessicografia delle lingue europee* (25-27 mai 2006) coord. par G. Iamartino.

Le colloque de Palerme, qui a vu la participation d'une cinquantaine de spécialistes européens et américains, a été marqué à la fois par la multidisciplinarité des apports (lexicologiques et lexicographiques) et par la coexistence des cinq langues étudiées : français, anglais, espagnol, catalan et allemand. Les quatre conférences plénières de **R. Hartmann** (professeur honoraire de l'Université de Birmingham), **B. Madinier** (Chef de la mission du développement de la langue, DGLFLF), **P. Rodríguez Reina** (Université Pablo de Olavide, Séville) et de **G. Roques** (CNRS-ATILF) ont inauguré les travaux. Pour ce qui est du côté français, **B. Madinier** a présenté les objectifs, les acquis et les enjeux de l'activité normative du « dispositif d'enrichissement de la langue française », qui, depuis trente ans, règle le développement du vocabulaire scientifique et technique en France. L'attention a été aussi portée sur la généralisation dans l'usage de la terminologie mise au point par cet appareil institutionnel, qui, tout en opérant en première instance à l'intérieur de l'administration, influence la langue quotidienne des francophones. **G. Roques** a abordé les problèmes posés par le traitement des mots techniques dans le TLF en s'arrêtant sur les procédés utilisés pour les intégrer dans la structure des articles. Cette démonstration a entraîné une réflexion encore plus importante sur l'impossibilité d'insérer un inventaire exhaustif des mots ou sens techniques dans un dictionnaire de langue générale et sur les conséquences de ce constat.

Parmi les interventions qui ont suivi les conférences, nous ne présenterons ici que le volet francisant, dont le comité scientifique était formé par J. Lillo, M. Colombo et N. Minerva. La dimension historique a été prise en charge par plusieurs contributions. **A. Amatuzzi** a recensé les termes sectoriels dans le *Trésor de Recherches et Antiquitez gauloises et françoises* de Pierre Borel, en mettant en évidence leur traitement lexicographique et leur appartenance à des champs sémantiques récurrents (guerre, armements, justice, héraldique, botanique). **C. Bisquerra** a étudié les micro-domaines et les notions que privilégient Richelet, Furetière et Corneille à propos de l'architecture, en mettant en relation leur travail avec les apports de l'Académie de l'Architecture (1674) et du premier *Dictionnaire français des termes de l'architecture* (1676). **G. D'Andrea** remet en discussion le concept de monosémie des langues de spécialité en prenant en considération la polysémie de certains termes du langage musical à partir du XVII^e siècle. **M.-F. Merger** a attiré l'attention sur les aspects inédits du *Dizionario militare francese-italiano* de Mariano d'Ayala publié en 1841 ; en particulier elle a mis en lumière les nombreuses interventions de l'auteur-énonciateur dans la micro-structure du répertoire. **L. Rescia** a recensé les champs sémantiques du traité de Mercurio Scipioni *Degli Errori popolari d'Italia* (1603) pour étudier leur traitement dans la traduction anonyme du texte en français datant de 1622, à la lumière de la lexicographie de l'époque.

Dans une perspective contemporaine s'inscrivent les autres contributions. **G. Agresti** a analysé les principes sélectifs qui sous-tendent la constitution et l'organisation du lexique de l'outillage informatique. **C. Brancaglione** s'est penchée sur les divers fascicules thématiques, publiés par la Commission générale de terminologie et de néologie, qui reprennent les listes publiées au *Journal officiel*. **N. Celotti** a fait le point sur les dictionnaires répertoriés, depuis la fin des années 80, les parlers des banlieues, des cités et des jeunes. **R. Druetta** s'est demandé dans quelle mesure le cadre d'énonciation (destinataires experts vs tout-venant) peut conditionner le répertoire lexical du français de l'économie ainsi que sa structuration. **A. Leoncini Bartoli** s'est arrêtée sur les procédés de formation de mots et syntagmes spécialisés dans les versions (français/italien/anglais) des directions de l'UE concernant la société de l'information. **P. Ligas – A. Giaufret** ont abordé le problème de la définition en s'appuyant sur leur travail de chercheurs-dictionnaristes portant sur un dictionnaire alphabétique et analogique des activités physiques et sportives en cours d'élaboration. F.P.A. Madonia a essayé de cerner la structure des néologismes créés par Jacques Lacan en en considérant les retombées théoriques dans la théorie psychanalytique de l'auteur. **V. Pecoraro** a approfondi le dynamisme lexical des néologismes dans le français du tourisme, en tenant compte des phénomènes de banalisation. **R. Raus** a analysé un corpus italien-français constitué des *Amenagements* du Parlement européen pour montrer comment la dimension textuelle demande de s'interroger sur le discours et sur la construction des points de vue. **M. Rossi** a analysé l'impact et les stratégies de traitement des termes de spécialité à l'intérieur d'un corpus de dictionnaires destinés à un public scolaire : le Robert Junior (2006), le Larousse Junior (2005), le Hachette Junior (2004) et le Petit Robert des enfants de J. Rey-Debove (1990).

Monica Barsi (Università degli Studi di Milano)

Appel à communications

**Modes langagières dans l'histoire. Processus mimétiques
et changements linguistiques**

Université Paul Valéry, Montpellier, France, 11-13 juin 2008

En France, la recherche en histoire de la langue, après s'être longtemps focalisée sur des phénomènes évolutifs, en phonologie, en lexique, en syntaxe, s'est ouverte aux inspirations variationnistes et sociolinguistiques. Les travaux de Labov, Romaine, Balibar, Chaurand, Branca-Rosoff, Lodge, Ayres-Bennett ont apporté des avancées significatives sur ce terrain.

Une question apparaît au centre de bien de ces travaux: celle du changement linguistique, saisi non pas au point d'aboutissement d'une évolution, mais au moment de la confrontation à un usage nouveau. Quel rôle jouent alors les "phénomènes de mode", perçus avec tant d'acuité par les locuteurs au moment de leur émergence? Comment peut-on penser ce mimétisme qui se joue dans le langage? Ce colloque a pour objet d'aborder dans l'histoire ces dynamiques qui conduisent un usage d'abord marginal à faire tache d'huile au sein d'une communauté, pour éventuellement avoir une incidence sur le standard, se fondre dans une variante, spécifier un usage, ou disparaître tout simplement. Que des "modes langagières" aient existé dans l'histoire de toutes les langues, c'est une évidence sur laquelle il n'est pas besoin de revenir. On connaît dans l'histoire du français ces épisodes spectaculaires et parfois fugaces (préciosité, mode de la grossièreté au XVIIIe siècle, parler "poissard", "inc'oyables et me'veilleuses", louchebem, argot de la guerre, verlan, etc.) où un souci, dans un groupe social, de se distinguer et de se reconnaître, a tendu à sortir des limites de ce groupe. L'objectif du colloque est de mener l'enquête sur l'histoire précise de ces moments, sur les dynamiques qui s'y sont jouées, et sur le devenir des usages qu'ils ont introduits.

Le biais par lequel la question est ici posée est, outre les enjeux socio-politiques à grande échelle qui se jouent autour des variétés de langue, la relation singulière aux formes langagières telles que celles-ci sont perçues dans la bouche d'autrui, puis adoptées. On considèrera comme précieuses toutes les études portant sur le phénomène que Bourdieu avait nommé distinction, et que Nisard, au XIXe siècle, dans son étude pionnière sur le parler populaire, avait appelé affectation. En guise de corollaire, on s'intéressera à tous les phénomènes mimétiques – au sens de René Girard – qui régissent le comportement langagier, dans les domaines phonétique, lexical, morphologique, syntaxique ou pragmatique. Sont bienvenus:

- toute théorisation, en anthropologie du langage, en psycholinguistique ou en sociolinguistique, des rapports à la langue, au singulier, ainsi que tout type de réflexion sur les processus mimétiques,
- de manière théorique également, toute réflexion sur les affects investis dans les formes langagières, ainsi que sur la notion d'accommodation (inflexion apportée au langage dans l'échange par la prise en considération du récepteur),
- toute enquête sur un épisode ponctuel de "mode langagière",
- tout travail sur la "grammaire des fautes" et son appropriation dans les usages,
- les études sur l'emprunt envisagé dans ses incidences subjectives et la dynamique de sa diffusion.

Dans un souci de limitation du champ, le colloque portera sur l'histoire du français et des langues ou parlers qui s'y trouvent impliqués. Les langues du colloque seront le français et l'anglais.

Conférenciers invités (plénières et tables rondes) : W. AYRES-BENNETT, Université de Cambridge (G.-B.), P. CARON, Université de Poitiers, Susanna FAGYAL, Université d'Urbana Champaign (USA), F. GADET, Université de Paris 10 Nanterre, A.R. LODGE, Université de St Andrews (G.-B.), R. NICOLAÏ, Université de Nice/IUF, F. BERLAN, Université de Paris IV-Sorbonne, S. BRANCA-ROSOFF, Université de Paris 3.

Comité scientifique: T. Arnavielle, W. Ayres-Bennett, F. Berlan, J. Billiez, H. Boyer, S. Branca-Rosoff, C. Canut-Hobe, P. Caron, F. Douay-Soubliin, C. Moïse, R. Nicolaï.

Colloque organisé par l'équipe Dipralang (Université Paul Valéry, Montpellier III), avec le soutien de l'Institut Universitaire de France.

Comité organisateur : Denis Reynaud (Lyon 2 / UMR 5611 LIRE), Philippe Selosse (Lyon 2-GRAC / UMR 5037 Institut d'Histoire de la Pensée Classique)

Contact: Gilles.Siouffi@univ-montp3.fr

Calendrier : Date limite d'envoi des propositions de communication (1 page maximum): 30 janvier 2008 – Avis d'acceptation: 15 mars 2008

Problématiques culturelles dans l'enseignement-apprentissage des langues-cultures, mondialisation et individualisation : approche interdisciplinaire

Colloque international, Université de Tallinn (Estonie), 8-10 mai 2008

Organisé par le Département d'Études françaises et le Département des Langues romanes de l'Université de Tallinn et le Département des Langues et littératures romanes de l'Université de Tartu, en partenariat avec le CEDICLEC (Centre d'étude en Didactique comparée des langues et des cultures de l'Université de Saint-Étienne) et le GERFLINT (Groupe d'Études et de Recherches pour le Français Langue Internationale), ainsi qu'avec le soutien du Fonds Social Européen (projet n° 1.0101-0225), du Centre culturel français de Tallinn et de l'Association des professeurs de français en Estonie.

L'objectif de ce Colloque est de revisiter la problématique culturelle de l'enseignement-apprentissage des langues-cultures à un moment où le concept d'« approche interculturelle », qui domine depuis maintenant trois décennies chez les spécialistes de ce domaine, commence non seulement à montrer ses limites internes, mais à occulter l'évolution des enjeux dans ce domaine et leur diversification. Les organisateurs de ce Colloque considèrent indispensable, pour ce faire, de mobiliser aussi les analyses d'autres disciplines ou domaines auxquels les enseignants de langues-cultures ont régulièrement recours, tels que la sociologie, l'anthropologie culturelle, la littérature, la traduction ou encore la sociolinguistique. Ce colloque s'adresse donc également aux spécialistes de ces autres disciplines, dont les analyses sur le double processus de mondialisation et d'individualisation, avec leurs conséquences actuelles dans leurs disciplines et les perspectives qu'elles y ouvrent, peuvent enrichir la réflexion des spécialistes de l'enseignement des langues-cultures.

Comité scientifique : Laura ABOU HAIDAR (Institut français de Marrakech, Maroc), Marie BERCHOUD (IUFM de Dijon et Université de Bourgogne, France), Jacques CORTES (Université de Rouen, France), Fred DERVIN (Université de Turku, Finlande), Chantal FORESTAL (Université d'Aix-Marseille, France), Gisèle HOLTZER (Université de Franche-Comté, France), Tanel LEPSOO (Université de Tartu, Estonie), Aleksandra LJALIKOVA (Université de Tallinn, Estonie), Stefano MONTES (Université de Tallinn, Estonie), Danièle MONTICELLI (Université de Tallinn, Estonie), Ular PLOOM (Université de Tallinn, Estonie), Christian PUREN (Université de Tallinn, Estonie et Université de Saint-Etienne, France), Jean-Jacques RICHER (Université de Bourgogne, France), Claire SAILLARD (Attachée de coopération pour le français, Ambassade de France en Chine), Licia TAVERNA (Université de Tallinn, Estonie), Anu TREIKELDER (Université de Tartu, Estonie), Bérengère VOISIN (Université de Tartu, Estonie)

Contact : Aleksandra Ljalikova, Kateryn Mänd, Christian Puren Colloque2008@tlu.ee – Département d'études françaises, Université de Tallinn, Narva mnt. 29, 10120 Tallinn Estonie

Plénières : Louis-Jean CALVET, Jacques DEMORGON, Christian PUREN.

- Langues de travail : français et estonien. Un service de traduction simultanée estonien-français et français-estonien sera assuré pour les conférences et les ateliers. Les communications en anglais sont acceptées.
- Date limite pour la réception des propositions de communication (entre 250 et 300 mots) : **5 novembre 2007**.
- L'envoi des propositions de communication se fait sur le site du Colloque : www.tlu.ee/colloque2008.
- Date limite pour la réponse aux propositions de communication : **30 novembre 2007**.

La participation au colloque est gratuite aussi bien pour les intervenants que pour le public. Les inscriptions se font également sur le site du Colloque, www.tlu.ee/colloque2008.

Les actes du colloque seront publiés dans la revue *Synergies Pays Riverains de la Baltique*, l'une des revues *Synergies* du GERFLINT.

XII^e Congrès mondial de la FIPF – Québec – 21-25 juillet 2008

Dans le cadre des festivités entourant le 400^e anniversaire de la fondation de cette ville. L'Association québécoise des enseignants de français langue seconde (AQEFLS) et l'Association québécoise des professeurs de français (AQPF) agiront comme hôtes du congrès.

Les enjeux thématiques – Autour du thème général du Congrès, les quatre enjeux seront abordés du point de vue de la recherche en veillant à mettre en valeur la dimension théorique et méthodologique ainsi que les principaux résultats des travaux effectués : **1.** Les enjeux sociopolitiques **2.** Les enjeux culturels et littéraires **3.** Les enjeux pédagogiques et didactiques **4.** Les enjeux technologiques. On veillera à éclairer la notion d'identité

et de ses déterminations (culturelle, linguistique, francophone) à travers des fondements théoriques disciplinaires précis (philosophie, anthropologie, ethnologie, sociologie, psychologie, sciences de l'éducation, sciences du langage, etc.) On abordera l'expression des identités dans les diverses pratiques sociales en relation aux quatre enjeux, à travers des analyses de corpus, des enquêtes de terrain.

CECA : Culture d'enseignement, culture d'apprentissage En collaboration avec l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), la FIPF a lancé en 2007 un grand programme de recherche international intitulé *Langue française, diversité culturelle et linguistique : culture d'enseignement, culture d'apprentissage*. Des équipes de plus de vingt-cinq pays participent à ce projet. Les premiers résultats de cette recherche seront présentés à l'occasion du XII^e Congrès mondial FIPF - Québec 2008.

Les communications – Ce volet accueillera la présentation de travaux développés dans le cadre de recherches scientifiques intégrées à des établissements d'enseignement supérieur ou de recherche, par des enseignants-chercheurs, des chercheurs ou des étudiants-chercheurs. Trois formes de présentation sont prévues :

- ▶ des communications individuelles (30 min).
- ▶ des présentations par une équipe de recherche sur une même thématique ou sur un même projet : de trois à cinq intervenants (120 min). L'équipe de recherche désigne une seule personne pour remplir le formulaire.
- ▶ des séances d'affiche dans l'espace d'exposition du congrès.

Le congrès – Toutes les informations relatives au congrès sont accessibles sur le site du congrès mondial. Pour en savoir plus, consultez le site : www.fipf-quebec2008.com L'événement se tiendra au Centre des congrès de Québec où plus de 2000 personnes sont attendues. Des chambres sont réservées pour le congrès dans les hôtels entourant le Centre des congrès et à l'Université Laval. Pour en savoir plus sur les activités et les attraits de la ville de Québec et des alentours, consultez le site : www.bonjourquebec.com

La place de l'intervention dans une acquisition des compétences en interaction. Le cas du FLE

Bruxelles, 20-22 mars 2008

Olga GALATANU, Université de Nantes – Michel PIERRARD, Vrije Universiteit Brussel – Dan VAN RAEMDONCK, Université Libre de Bruxelles

Les grands courants de pensée en acquisition des langues ont une orientation préférentielle soit vers une approche de l'intervention de l'enseignant et du concepteur du programme, considérés comme des médiateurs qui fournissent un maximum d'input en vue de l'organisation et de la progression de l'interlangue, soit vers une stratégie globale s'appuyant sur la construction du sens à partir d'échanges communicatifs simulés ou authentiques. Les raisons de ces préférences sont à chercher dans la filiation théorique en linguistique, en psycholinguistique et en psychologie, dont les paradigmes sont souvent présentés comme antagonistes. Le but de ce colloque en deux volets est précisément d'envisager la part de l'intervention entendue comme explicitation et apprentissage des formes linguistiques, et notamment grammaticales, dans les approches dites communicatives-fonctionnelles, et, inversement, la place de la construction du sens à travers les interactions verbales dans les approches qui s'appuient davantage sur l'enseignement de la grammaire, et plus généralement de la propriété linguistique.

Le champ d'investigation du colloque concernera les questions suivantes : Quels sont les rôles de l'enseignant et celui de l'outil didactique dans la mise en place de l'acquisition des structures ? Plus généralement, quel est le rôle de l'interaction dans l'appropriation des structures langagières ? Quelle pourrait être la relation entre l'enseignement et la maîtrise du code linguistique ? Peut-on envisager une interface entre l'instruction et la mise en place progressive de la compétence linguistique ? Quelle progressivité linguistique dans une optique de construction pas à pas de la grammaire intériorisée de l'apprenant ?

Conférenciers invités

F. Myles, D. Véronique (plénières)

J.-P. Cuq, J.-C. Beacco, M. Berré, D. Flament-Boistrancourt, G. Vigner (atelier sur la grammaire en FLE)

Modalités d'envoi des propositions : les propositions de communications (comportant le titre et un résumé de 2000 signes maximum), sont à envoyer par courrier électronique à mdamar@ulb.ac.be ou nancy.kemps@vub.ac.be ou par courrier postal à Marie-Eve Damar, Université Libre de Bruxelles, Faculté de Philosophie et Lettres, CP 175, Avenue Franklin Roosevelt, 50, 1050 Bruxelles, Belgique

Date limite d'envoi des propositions : 15 novembre 2007. Notification d'acceptation des propositions: 6 décembre 2007

Comité d'organisation : Abdelhadi Bellachahab, Marie-Eve Damar, Olga Galatanu, Nancy Kempes, Virginie Marie, Vika Nikolenko, Marion Pecheux, Michel Pierrard, Dan Van Raemdonck

Comité scientifique

Jean-Claude Beacco (Université de la Sorbonne Nouvelle Paris), Michel Berré (Université de Mons-Hainaut), Jean-Pierre Cuq (l'Université de Nice-Sophia Antipolis), Jean-Marc Defays (Université de Liège), Anne-Rosine Delbart (Université Libre de Bruxelles), Piet Desmet (Université de Louvain), Danielle Flament-Boitsrancourt (Université de Paris X), Pascale Hadermann (Université de Gand), Florence Myles (Université de Newcastle), Myriam Piccaluga (Université de Mons-Hainaut), Daniel Véronique (Université de Paris 3), Gérard Vigner (Académie de Versailles)

<http://dev.ulb.ac.be/gramm-fle>; <http://www.vub.ac.be/TALK/congressen.html>

www.univ-nantes.fr/1172566628050/0/fiche___actualite/

Philologie et Linguistique aux XIX^e et XX^e siècles dans les pays d'Europe

Société d'Histoire et d'Épistémologie des Sciences du Langage (SHESL)

1^{er} et 2 février 2008

Les concepts sont moins stables que les désignations. Sous les termes de « philologie » et « philologue », de « linguistique » et « linguiste » se sont manifestés des réalités institutionnelles, des problèmes de constitution de discipline ; mais aussi des antagonismes de personnes et d'objectifs, des différences d'objets, des revendications théoriques...

Nous voudrions que cette journée soit l'occasion de réfléchir sur les acteurs de ces événements intellectuels, sur leur statut, sur leurs buts, sur leurs programmes et sur leurs oeuvres, afin de prendre la mesure des différentes stratégies d'observation/étude des langues et des textes dans leurs histoires et leurs singularités.

Si vous désirez présenter une communication (en français ou en anglais) à cette journée, merci d'envoyer un résumé de 300 mots maximum avant le 3 septembre 2007 à l'adresse suivante :

<sophie.henon@linguist.jussieu.fr>. [les résumés reçus seront évalués par les membres du bureau de la SHESL et par ceux du comité de rédaction de HEL, assistés par des membres du comité international]

Chemins de l'exil. Havres de paix. Migration d'hommes et d'idées au XVI^e siècle Colloque international – Tours, 8-9 novembre 2007

organisé par Jean Balsamo et Chiara Lastraioli au Centre d'Études supérieures de la Renaissance, Université François-Rabelais, *salle Rapin (59 rue Néricault-Destouches, BP 11328, 37013 Tours cédex 1 – tél. 02 47 36 77 60 – fax 02 47 36 77 62 – courriel : cesr@univ-tours.fr – <http://www.cesr.univ-tours.fr>)*

Tant la formation des États modernes que l'établissement de nouvelles confessions au sein de l'Europe de la Renaissance ont engendré des flux migratoires dont les itinéraires sinueux restent encore à étudier. Conflits religieux, soulèvement populaires, changements dynastiques, mais aussi poursuites judiciaires produisent un vaste mouvement de migration intellectuelle. Certains exilés ont pu mettre à profit leur condition de réfugiés non seulement grâce à l'exercice de leurs savoirs dans les pays d'accueil, mais aussi dans une perspective plus complexe qui fait dialoguer des cultures différentes, y comprise celle du pays d'origine. D'autres s'interrogent sur leur statut d'exilé au sein de la société d'accueil. Cette réflexion est souvent à l'origine de ce qu'on a pu considérer comme une « pensée de la tolérance » et de ses limites.

Ce colloque voudrait tracer une « carte évolutive » des itinéraires empruntés par les réfugiés, mais aussi identifier les villes et les régions constituant un réseau d'accueil plus ou moins perméable et les milieux susceptibles d'organiser la réception des transfuges.

1^{er} Congrès mondial de linguistique française

du mercredi 9 au samedi 12 juillet 2008

Institut de linguistique française, 44 Rue de l'Amiral Mouchez,
75014 PARIS – tél. : +33 (0)1 43 13 56 47, fax. : +33 (0)1 43 13 56 59

<http://www.ilf.cnrs.fr/spip.php?rubrique4>

L'Institut de linguistique française (ILF), en partenariat avec de nombreuses associations nationales et internationales de linguistique française, organise le 1er congrès mondial de linguistique française à Paris du mercredi 9 au samedi 12 juillet 2008.

Ce premier congrès mondial de linguistique française présentera un état de la recherche dans ce domaine sous la forme de 8 conférences transversales invitées, 140 communications orales et 300 communications affichées réparties en douze thématiques. Chaque session thématique sera conclue par une table ronde qui présentera une synthèse des travaux. Chaque thématique présentera une session affichée supplémentaire explicitement réservée aux jeunes linguistes, non encore docteurs ou dont le doctorat n'excède pas 3 ans.

Les communications seront réparties par les comités thématiques en communications orales et communications affichées. Toutes les communications, orales, affichées, invitées, et transversales ainsi que les tables rondes seront publiées sous la forme d'un article de 10 à 12 pages dans les actes du colloque (sous forme de CD-ROM accompagnant un livret des titres et des résumés des communications) et maintenues, sous forme électronique sur le site du colloque. L'archive électronique restera accessible.

Thématiques Le Congrès mondial de linguistique française comporte 12 thématiques correspondant à autant de sessions. Chaque thématique est pilotée par un responsable scientifique et un comité scientifique international spécifique. L'appel à communication de la thématique précise les axes retenus.

- ▶ phonétique, phonologie et interfaces
- ▶ morphologie
- ▶ syntaxe
- ▶ sémantique
- ▶ discours, pragmatique et interaction
- ▶ sociolinguistique et écologie des langues
- ▶ psycholinguistique, acquisition
- ▶ didactique et enseignement, français langue maternelle, français langue seconde
- ▶ diachronie et histoire de la langue
- ▶ linguistique du texte et de l'écrit, stylistique
- ▶ lexique(s)
- ▶ histoire, épistémologie, réflexivité

Tables-rondes – Une table-ronde clôturera chaque session thématique. Les participants seront les membres du Comité Scientifique responsable de la thématique. La table-ronde sera introduite par une ou deux communications faisant un "état des lieux" de la thématique, en particulier au vu des propositions de communications reçus. Ces états des lieux figureront dans les actes.

Conférences plénières – 8 conférences plénières (2 par jour) auront pour rôle de souligner les liens entre thématiques et d'élargir les perspectives du congrès.

Dates clés

1er janvier 2008 : date limite de réception des propositions de communication ;

15 février 2008 : avis positif ou négatif du comité scientifique pour la thématique sélectionnée ;

15 mars 2008 : consignes du comité scientifique aux auteurs dont la proposition est retenue pour préparer la version finale de la communication ;

1er mai 2008 : date limite de réception des versions finales des communications.

Format de la proposition

La sélection se fera sur la base de propositions de 10 pages minimum à 12 pages maximum, comportant un résumé d'une demi-page, une bibliographie, des mots-clés et respectant la feuille de style fournie. La proposition spécifiera la ou les thématique(s) concernée(s).

Conférence

Le mercredi 7 novembre à 17h30 (Centre International des Langues de l'Université de Nantes - Salle du conseil), organisée par le CRINI (Centre de Recherche sur les Identités Nationales et l'Interculturalité) Mohammed ZAHIRI, *Le rôle de l'enseignement du français dans l'essor de la littérature marocaine de langue française*

Le conférencier, retracera, parallèlement à l'évolution de l'enseignement du français au Maroc, l'histoire des littératures marocaines masculine et féminine du XX^e siècle, en expliquant les raisons du décalage concernant les auteurs féminins. Il s'appuiera plus précisément sur quatre exemples concrets d'auteurs de renom.

Colloques récents

Journées ASDIFLE 2007 :

- « Demarches FLE : quelles nouvelles utilites ? », 27 juin en co-organisation avec et dans les locaux de la Maison des Sciences de l'Homme de Paris Nord.
- « Méthodologies innovantes et alternatives en didactique des langues », Nancy, 19 octobre, journée organisée par le CRAPEL à l'Université Nancy 2 (asdifle@club-internet.fr)

« **Pour une histoire de l'enseignement des langues et littératures étrangères : l'enseignement des langues sous les régimes autoritaires / dictatoriaux** », Université de l'Algarve, Faculté des Sciences Humaines et Sociales, 8 et 9 octobre 2007, V^e colloque international de l'APHELLE (*Association portugaise pour l'histoire de l'enseignement des langues et littératures étrangères* <http://www.aphelle.org/>)

« **Étudier ailleurs, étudier malgré tout . migrations étudiantes et relations internationales (XVI^e-1962)** », Toulouse, Maison de la recherche, Université de Toulouse le-Mirail , 4 et 5 octobre 2007. Organisé par Caroline BARRERA et Patrick FERTÉ – Laboratoire FRAMESPA, Équipe Diasporas. Comité scientifique : P. CABANEL, P. J. COLLETT, D. FILATRE, W. FRIJHOFF, N. WANG.

Thème du colloque : les migrations étudiantes internationales des débuts du XVI^e siècle aux années 1960, sous l'angle spécifique, et plus ou moins dramatique, de la migration subie qui résulte davantage de repoussoirs que d'attractions. En effet, racisme et ostracismes, nations et discriminations, scissions et coercitions, brutales ou insidieuses, confessionnelles ou politiques, numerus clausus ou interdiction pure et simple ont engagé des cohortes d'étudiants à contourner les obstacles, à se jouer de la carte universitaire officielle et rigide. Quant l'Alma mater devenait castratrice, il était toujours possible, sinon aisé, de trouver son Alma mater adoptive.

«SECTIONS : NATIONS, DISCRIMINATIONS ET « SOLIDARITÉ » INTERNATIONALE: **Situations de contraintes et politiques discriminatoires dans les pays émetteurs**, relateurs : W. FRIJHOFF, Les politiques discriminatoires en pays protestant : le cas des étudiants catholiques néerlandais. V. KARADY, Numerus clausus et fuite des cerveaux dans l'autre Europe (XIX^e-XX^e siècle). N. TIKHONOV, Les étudiants étrangers dans les universités d'Europe de l'Ouest, des discriminations à l'exil académique (1870-1914). M. DHIFALLAH, Les situations de contraintes envers les étudiants dans l'Empire colonial français : le cas des étudiants maghrébins dans l'Entre-deux-guerres). **Les réponses de la communauté internationale**, relateurs : G. ASTOUL, Les étudiants calvinistes français et le Refuge universitaire suisse. T. O'CONNOR, La solidarité contre-réformée : les réseaux de collèges irlandais dans l'Europe catholique. A. CABANIS, et M.-L. MARTIN : Flux d'étudiants étrangers et évolution de la politique internationale de la France (1880-1960). P. MOULINIER, Une immigration désirée et redoutée : les étudiants étrangers et coloniaux à Paris au XIX^e siècle. P. DELVIT : Faire son droit sous Protectorat : le centre d'Études juridiques de Rabat (1927-1957). ETRE ÉTUDIANT AILLEURS: L. W.B. BROCKLISS : Les médecins irlandais formés à Paris et Reims (XVII^e et XVIII^e siècles). H. DE RIDER-SIMOENS : Les marranes aux études dans les Pays-Bas (XVI^e et XVII^e siècles). L'ÉTUDIANT-ENJEU: **L'étudiant utilisé** : G. PERVILLE, Les étudiants algériens musulmans de formation française, à Alger, en France et dans le monde (1880-1962). P. VERMEREN, *Les élites nationalistes tunisiennes et marocaines en formation en France (1920-1955)*. Jean-François BERDAH, *La Junta para Ampliacion de Estudios, une institution tournée vers l'Europe et la modernité (1907-1936)*. **Étudiant dangereux, étudiant surveillé** : C. WEILL, *La surveillance des étudiants russes révolutionnaires en exil en Allemagne*. **Les échecs et les dommages collatéraux**: C. BARRERA, *Exil des cerveaux et déracinement, le cas des étudiants étrangers des universités et écoles toulousaines (début XIX^e-1945)*. P. FERTÉ, maître de Conférences d'histoire moderne à l'Université de Toulouse II : *L'échec relatif de la mission catholique irlandaise en France (XVI^e-XVIII^e siècles)*.

Approches comparatives des traditions et modernités éducatives : Quelles rencontres entre l'Orient et l'Occident, entre le Sud et le Nord ? Alexandrie, Égypte. 28-31 octobre 2007. **Lieux :** Lycée de la Mission Laïque Française d'Alexandrie et Biblioteca Alexandrina.

31^e colloque international d'éducation comparée organisé par l'Association Francophone d'Éducation Comparée conjointement avec la Mission Laïque Française et la Grande Bibliothèque Alexandrina. Ce colloque sera l'occasion de réfléchir collectivement sur l'histoire et l'avenir des interactions entre l'Orient et l'Occident, entre le Sud et le Nord, dans le domaine éducatif, des influences, des échanges culturels et des conflits qui ont jalonné leur développement. Ce colloque se donne pour objectif de porter l'attention sur les modalités et les effets réciproques des rencontres Orient-Occident et Nord-Sud, qui ne sont pas nouvelles. De nombreuses mises en perspective historiques sur la longue période mettent en effet en relief le fait que les histoires des civilisations et les cultures, avant d'être réifiées par la modernité, étaient des histoires entrelacées. De ce point de vue, les phénomènes actuels de diffusion culturelle liés à la globalisation n'exprimeraient pas seulement une accélération de l'histoire mais revêtraient un caractère nouveau et spécifique. La globalisation nous confronte en effet à de nouvelles manières de saisir le monde, d'agir dans le monde, de construire son identité qui se traduisent en vrais défis pour les systèmes d'éducation quand vient le moment de penser comment préparer les jeunes à ce monde émergent.

La période contemporaine est marquée par une accélération de la diffusion des savoirs et des informations au niveau planétaire ; nombre de pays d'Orient se sont occidentalisés alors que l'Occident s'ouvre progressivement au monde, en prise au doute sur ses propres certitudes. En Occident en effet, les systèmes éducatifs se sont édifiés dans le même temps que les États-Nations et leur développement est intimement lié aux histoires nationales. À l'heure de l'affaiblissement apparent de l'État-Nation -cette unité de comparaison traditionnelle du comparatisme- il sera aussi l'occasion de réfléchir collectivement sur les unités de comparaison du comparatisme, les enjeux épistémologiques, méthodologiques et éthiques propres à la démarche comparative dans un monde globalisé dans lequel les interactions culturelles vont croissantes.

Ce colloque international sera ainsi l'occasion d'examiner la pertinence de ces concepts d'Orient et d'Occident à l'orée du XXI^e siècle, sur le plan des traditions et des modernités éducatives. Quelles relations unissent ces traditions et ces modernités ? Qu'est-ce qui les sépare ? Que se doivent-elles les unes aux autres ? Quels imaginaires éducatifs, quelles valeurs travaillent cet Orient et cet Occident, ce Nord et ce Sud, dont la séparation coïnciderait avant tout avec la localisation géo-planétaire de sociétés et de peuples porteurs de valeurs distinctes ?

Linguistique & littérature. Cluny, 40 ans après, Besançon 29-31 octobre 2007, Laboratoire de Sémio-linguistique, Didactique, Informatique (Équipe d'Accueil : 02281) / Centre Jacques-Petit (Archives, Textes et Sciences des Textes) (Équipe d'Accueil : 3187)

Conférences plénières : Michel ARRIVÉ : « Linguistique et littérature : retour à Saussure ». Jacques FONTANILLE : « Métaphore et modélisation interne. Le cas de la métaphore théâtrale dans *Sodome et Gomorrhe* chez Proust ». Jean-Michel ADAM & Ute HEIDMANN : « Une approche interdisciplinaire des contes écrits ». Etienne BRUNET : « Entre littérature et linguistique, un tunnel sous les mots ». Dominique MAINGUENEAU : « Linguistique et Littérature » / « Analyse du Discours Littéraire ».

Sessions : *Texte et épistémologie, Littérature, linguistique, histoires ; Sémiotique et théories littéraires ; Figures, écriture, énonciation ; Texte et culture ; Texte et didactique ; Genèse et écriture des textes ; Linguistique et stylistique ; Textualité et informatique ; Dialogisme, poétique, écriture ; Analyse de discours et littérature ; Texte et média ; Rhétorique des genres ; Stylistique, cognition ; Texte, représentation.*

Parmi les intervenants, Daniel JANICHON : « Manipulation des mots de l'autre dans un texte d'application d'un manuel de langue française de 1896 » [voir *Documents* 35].

Colloque du Centenaire de l'Institut français de Florence : « La présence culturelle française à Florence et en Italie, 1900-1920 », Florence, Palazzo Lenzi et Palazzo Strozzi 5-6 octobre 2007. info@istitutofrancese.it.

Jean-Claude Chevalier : « A voix nue » sur France Culture – mars 2007, J.-C. Chevalier avec Antoine Perraud, réalisation de Franck Lilin.

Dans ces entretiens d'« À voix nue » [...], Jean-Claude Chevalier analyse avec une malice pince sans rire les stratégies universitaires au cœur desquelles il évolua et qu'il observa non sans une cruauté aiguisée par moult conversations avec son collègue de l'université de Lille Pierre Bourdieu, dans le train qui les ramenait à Paris au milieu des années 1960. Jean-Claude Chevalier brosse surtout un tableau intellectuel et générationnel des représentants de ces disciplines bouillonnantes qu'étaient la lexicologie et la linguistique au temps de leur splendeur. 1/ La Sorbonne en cocotte-minute ; 2/ La centrifugeuse des années 1960 ; 3/ La langue sur le gril ; 4/ Le chaudron vincennois ; 5/ En guise de bilan

Lectures

Carla PELLANDRA, *Le radice del nostro mestiere. Storia e storie degli insegnamenti linguistici*. Bologna, Grafiche A & B, 2007 (*Quaderni del CIRSIL* – 3 (2004), 148 p.

Dans ce Cahier du CIRSIL, Carla Pellandra a réuni les leçons sur l'histoire des enseignements linguistiques en Italie (et ailleurs) qu'elle a dispensées aux étudiants de la SSIS (école de spécialisation pour l'enseignement secondaire), futurs professeurs de FLE. Pour former des enseignants en mesure de répondre aux *nouveaux* besoins d'une société en transformation impétueuse, on propose de *nouvelles* stratégies, de *nouvelles* approches, de *nouvelles* technologies. Convaincue que seul le passé peut éclaircir le présent, l'Auteur a voulu ancrer ce *nouveau* à l'histoire : seule la connaissance du passé, des histoires des hommes et des femmes qui ont enseigné les langues avant nous peut donner l'intelligence critique indispensable pour être professeur aujourd'hui.

Pierre-Yves BEAUREPAIRE, *Le mythe de l'Europe française au XVIII^e siècle. Diplomatie, culture et sociabilités au temps des lumières*, Autrement 2007, 320 p. ISBN : 9782746709713.

Ce livre propose au lecteur de prendre du champ en revisitant le mythe – flatteur pour l'ego national – de l'Europe française au siècle des Lumières. Guerre et paix, hégémonie culturelle et affirmation des cultures nationales, cosmopolitisme et nationalisme, réseaux transnationaux et mobilité des élites européennes : l'Europe du XVIII^e siècle interroge notre présent. Ses acteurs sont diplomates, mais aussi aristocrates, étudiants sur le 'Grand Tour', artistes, intellectuels, négociants, exilés politiques et religieux. Société des princes, monde des salons, République des lettres et des sciences, franc-maçonnerie, tous tissent à travers l'Europe une toile où s'affrontent les hommes et les idées. Le rapprochement franco-anglais qui inaugure le printemps du siècle est l'objet de tous les espoirs car de lui dépend le fragile équilibre des puissances. La France de Louis XV et de Voltaire, comme aujourd'hui les États-Unis, est à la fois enviée et crainte. Les Européens l'admirent et s'en inspirent, tout en cherchant à s'en démarquer pour exister par eux-mêmes dans une Europe où émerge le sentiment national, annonciateur des temps contemporains.

Multilinguisme et multiculturalité dans l'Europe des Lumières. Actes du Séminaire international des jeunes dix-huitiémistes, Beuggen sept. 2004. Études réunies par U. Haskins Gonthier et A. Sandrier, Paris, Champion 2007, collection: « Études internationales sur le XVIII^e siècle », 288 p. – ISBN 9782745315656

I. BOÎTE À OUTILS : LES CONCEPTS / METHODOLOGY AND CONCEPTS. H.-J. Lüsebrink, Le multiculturalisme au XVIII^e siècle ; A. Kristol, Le plurilinguisme socialisé dans l'espace "francophone" du XVIII^e siècle. II. TERRITOIRES, ESPACES ET SOCIÉTÉS / SPACES AND SOCIETIES. M. Böhm, Multilinguisme dans la ville. Acculturation et changement de langue chez les Réfugiés français à Berlin au XVI^e siècle ; J. Frimmel, L'Empire et l'imprimé : livre et identité culturelle dans la monarchie des Habsbourg ; U. Müller, Language in eighteenth-century East Central Europe : reflections on problems and responsibilities in historical language research ; V. Rzeutskij, La langue française en Russie au siècle des Lumières : éléments pour une histoire sociale ; C. Wolff, Diversité culturelle et identité au XVIII^e siècle : l'exemple de la noblesse suédoise. III. PASSAGES : MÉDIATEURS, VECTEURS ET SUPPORTS / TRANSLATION AND MEDIATION. P. Balazs, Un *spectateur* bien-pensant : d'une traduction hongroise inédite du *Spectator* ; G. Eschenbach, Multilinguism as a mode of satiric writing in the Hamburg Opera libretti between 1710 and 1725 ; N. Ferrand, Le multilinguisme du roman français dans l'espace allemand du XVIII^e siècle ; E. van Meerkerk, The absent Enlightenment : developments in French translations on the Dutch Republic in the eighteenth century. IV. TRAJECTOIRES SINGULIÈRES / ENLIGHTENED EXEMPLARS : C. Bîrsan, Un chrétien à Istanbul : Démètre Cantemir ; U. Haskins Gonthier, "L'on y écrit ce que l'on pense ailleurs" : Montesquieu, England and the periodical press ; A. Sandrier, Le don des langues : Holbach, apôtre de l'athéisme.

« Le séminaire qui a eu lieu courant septembre 2004 en Allemagne, au château de Beuggen, près de Bâle, est le quinzième du genre. Il s'est tenu sous la direction de Hans-Jürgen Lüsebrink (Universität Saarbrücken) et de Andres Kristol (Université de Neuchâtel) qui ont bénéficié de l'appui de la Société suisse d'étude du XVIII^e siècle (SSEDS) et de son homologue allemand (DGEJ). Cette rencontre a réuni une quinzaine de jeunes docteurs et doctorants venant de presque dix pays européens. Les communications présentées à Beuggen ont permis de se faire une idée des recherches menées en multilinguisme et multiculturalité des Lumières actuellement. La problématique proposée portait sur l'étude des espaces multiculturels et multilinguistiques, les trajectoires biographiques de médiateurs culturels et linguistiques, les médias multiculturels et multilingues, le contact des langues et l'apprentissage des langues à travers l'histoire des institutions, des manuels, etc. L'image qui s'est dégagée des études présentées fut celle d'une Europe formée de sociétés en pleine mutation du fait de leur décroisement linguistique et culturel ». (Vladislav Râeuckij in *Cahiers du Monde russe*, 45/3-4, Juillet-décembre 2004, p. 607).

Synonymie et « differentiae » : théories et méthodologies de l'époque classique à l'époque moderne. Actes du Colloque international de Messine réunis par Maria Gabriella Adamo et Paola Radici Colace, « Accademia Peloritana dei Pericolanti », Napoli, ESI, 2006, 443 p. ISBN 88-495-1262-7

I. Pour une définition de la synonymie. II. Parcours de la synonymie depuis ses origines. III Vers la « justesse » de la langue française : théories et méthodologies lexicographiques. IV. Synonymistes et lexicographes entre le XVIII^e et le XX^e siècle. V. Emplois, fonctions, applications des synonymes. VI Synonymes en discours. VII. Synonymes et traduction. Synonymie bilingue.

Yves PERROUSSEAU, *Histoire de l'écriture typographique. Volume 1 – De Gutenberg au XVII^e siècle*, Méolans-Revel : Atelier Pérousseau, 2006, 428 pages.

Ce livre raconte plusieurs siècles d'histoire dans laquelle des créateurs de caractères et des imprimeurs de la période considérée ont marqué la naissance et l'évolution de la typographie, c'est-à-dire l'empreinte industrialisée de la pensée qui est à l'origine de notre monde moderne. On comprend pourquoi et comment les choses se sont organisées les unes par rapport aux autres, en fonction des contextes technique, économique, politique et religieux, ce dernier n'étant pas le moindre. L'ensemble est conçu pour proposer une vision générale et relativement complète de ce qu'il faut au moins savoir sur le sujet, en fonction de ce que nous pouvons en dire aujourd'hui, car les zones d'ombre ne manquent pas. Viennent également des informations complémentaires que j'ai appelées des "pauses". En général, ces informations sont mises en annexes en fin d'ouvrage, et, dans cette organisation traditionnelle du livre, ou bien le lecteur les lit trop tard, ou bien il ne les lit jamais. Je les ai donc placées là où il m'a semblé préférable de les faire figurer : en plein milieu du chapitre concerné, mais en ayant pris la précaution de baliser le début et la fin de chaque pause pour que le lecteur sache où il se trouve. C'est le cas, par exemple, de l'explication de « La technique typographique » qui vient au moment opportun dans l'important chapitre consacré à l'emblématique Johann Gutenberg, car cette pause permet de mieux comprendre de quoi on parle. C'est le cas, par exemple encore, et dans un tout autre genre, de « L'origine et la formation du français » qui vient juste après l'ordonnance de Villers-Cotterêts (promulguée en août 1539 par François I^{er}) qui fait du français la langue écrite officielle de la France. C'est en effet à cette époque de la Renaissance que vont progressivement se chercher et se mettre en place l'accentuation, la ponctuation, la cédille, l'apostrophe et l'orthographe, pour exprimer typographiquement le français qui (par cette ordonnance) vient de perdre son statut de langue vernaculaire.

Jean HINDRET, *L'Art de prononcer parfaitement la langue française (1696)*, Villereau (10 rue Meslée, 45170), « Association pour un centre de recherche sur les arts du spectacle aux XVII^e et XVIII^e siècles », 2007, 248 p., 42 euros (DVD: 32 euros).

Reproduction de l'exemplaire de la Bibliothèque Universitaire de Lausanne. Fac-simile de *L'Art de prononcer parfaitement la langue française* de Jean Hindret. Peu de bibliothèques détiennent cet ouvrage. Il s'agit de la seconde édition (1687). En deux volumes in-12°, au total 1000 p. environ, elle est de beaucoup plus riche en informations que la première. L'œuvre de Jean Hindret se réclame de la tradition du bon usage selon Vaugelas, elle fourmille d'indications sur la diction des vers et le discours soutenu. Un volumineux chapitre est consacré aux consonnes finales. Cet ouvrage, parmi les diverses sources pour l'étude de la prononciation au XVII^e siècle et son évolution, mérite d'être rendu plus facilement accessible. Disponible en édition papier et DVD.

Bernard CERQUIGLINI, *Une langue orpheline*, Paris, Éditions de Minuit, 2007, coll.: Paradoxe, 228 p., 21,50 euros. ISBN 9782707319814

On a longtemps cherché pour la langue française des origines les plus nobles, justifiant sa grandeur. Découvrir qu'elle provenait d'un latin populaire mêlé de gaulois et de germanique, qu'elle était la moins latine des langues romanes fut un chagrin. On sut toutefois compenser ce manque initial en édifiant un idiome comparable à la latinité enfuie: orthographe savante, lexique refait, grammaire réglée, fonction sociale éminente. C'est pourquoi le français, admirable latin de désespoir, est aussi la plus monumentale des langues romanes. On sut enfin donner à la langue nationale une origine, autochtone, enfin gratifiante. Le parler de l'Île-de-France, dialecte élégant et pur, aurait eu depuis toujours la faveur des écrivains, la protection des princes; il aurait été la source incomparable de l'idiome irriguant la France et le monde. À la fin du XIX^e siècle, la science républicaine changea cette légende en savoir positif, offrant au pays meurtri la raison d'admirer son langage et de le répandre. Une langue orpheline est ainsi devenue l'exemple universel de la perfection naturelle que confortent les artistes et les doctes, ainsi que l'identité d'une nation, et sa passion la plus vertueuse.

Samantha SCHAD, *A Lexicon of Latin Grammatical Terminology*, Pisa, Roma, Fabrizio Serra Editore, 2007, coll.: Studia Erudita, xxvi+460 p., 150 euros. ISBN 978-88-6227-003-8

The subject of the present study is the terminology of the Latin grammarians. This terminology represents a variety of technical language created and developed for the purposes of grammatical description and analysis. In fact, interest in technical vocabulary in general and in the processes which lead to its formation has been increasing. For Latin in particular, the terminology for a number of technical fields has received attention, e.g. law, medicine and architecture. In addition, for Latin grammar, as for most other disciplines, the situation is complicated by the fact that the Latin terminology is heavily influenced and to a large extent derived from that of Greek; on the one hand, the Greek model provided an invaluable basis for the creation of the Latin grammatical vocabulary; on the other hand, the description of Latin involves categories and concepts not covered by the Greek terminology for which some independent linguistic creativity was required.

This Samantha Schad's study presents the Latin grammatical terminology in the form of a lexicon. It thus provides an alphabetical list of grammatical terms with definitions and examples in a format most accessible and useful to the reader. The articles are constructed in line with a basic structure. The use of a template or formal outline to serve as the basis for an article helps to maintain consistency and coherence in the treatment of a wide variety of words. Because of this very variety, however, it was not feasible to construct every single article on the same pattern. Every word is an individual and should be treated as such. In short, the 'template' given is to be understood merely as a guideline, not to be rigidly applied to every entry. This is the structure: Term. English translation, definition or explanation. References and citations from Latin authors, selected to illustrate the following points: classification; definitions; subdivisions or characteristic features, where appropriate; etymologies or explanations of the term; attestation: early attestation of the term in its grammatical sense; collocations; particular points of interest. Corresponding Greek term. Synonyms & antonyms; other related terms. Secondary literature. Non-grammatical sense(s) and attestation of the word.

Alain REY, Frédéric DUVAL & Gilles SIOUFFI, *Mille ans de langue française: histoire d'une passion*, Paris, Perrin, 2007, 1465 p., 29,80 euros. ISBN 978-2-262-02270-9

L'histoire d'une langue a des origines multiples dont le vocabulaire à tout instant trahit les tribulations: ce sont les mots venus avec les peuples qui ont occupé le territoire, la politique, la société, les traditions, les haines, les religions, les animaux, les vêtements, la nourriture, etc. Cette histoire du sentiment de la langue française pour reprendre la formule qui a conduit de long en long l'élaboration de cet ouvrage est vaste et ample. Mais c'est aussi que la France avec ses nombreuses façades ouvertes sur l'Europe et le monde (par ses voies maritimes) a reçu bien des influences qui l'ont marquée en profondeur. En voici donc par le menu l'histoire qui commence avant même la conquête romaine, localement (chaque village, chaque région, a son langage, son « dialecte ») et s'achève sur le national, l'international (la francophonie), et la réinvention aussi avec des syntaxes renouvelées que génèrent par exemple de nouvelles technologies.

Emmanuelle SAADA, *Les enfants de la colonie. Les métis de l'Empire français entre sujétion et citoyenneté*, Paris, La Découverte, 336 p. 24 euros. ISBN-10: 2707139823

Dans un impressionnant travail de recherche, Emmanuelle Saada analyse le sort réservé par la République à cette « catégorie » qui sapait la logique même de la colonisation. C'est sans doute à leurs marges que se définissent et se fixent l'identité, l'appartenance, voire le droit. Les réactions au « problème métis » qu'analyse si finement l'historienne et sociologue Emmanuelle Saada retiennent donc l'intérêt non pas tant pour le nombre de métis à l'échelle des colonies françaises (chiffres flous, au demeurant), mais bien parce que la catégorie même semait le trouble dans l'ordre colonial. En effet, les métis ont longtemps brouillé les repères, sapant la logique fondatrice et justificatrice de la colonisation.

Pendant la colonisation française, des dizaines de milliers d'enfants sont nés d'« Européens » et d'« indigènes ». Souvent illégitimes, non reconnus puis abandonnés par leur père, ces métis furent perçus comme un danger parce que leur existence brouillait la frontière entre « citoyens » et « sujets » au fondement de l'ordre colonial. Leur situation a pourtant varié: invisibles en Algérie, ils ont été au centre des préoccupations en Indochine. La « question métisse » a également été posée à Madagascar, en Afrique et en Nouvelle-Calédonie. Retraçant l'histoire oubliée de ces enfants de la colonie, cet ouvrage révèle une face cachée, mais fondamentale, de l'histoire de l'appartenance nationale en France: il montre comment les tentatives d'assimilation des métis ont culminé, à la fin des années 1920, avec des décrets reconnaissant la citoyenneté à ceux qui pouvaient prouver leur « race française ». Aux colonies, la nation se découvrait sous les traits d'une race. Cette législation bouleversa le destin de milliers d'individus, passant soudainement de la sujétion à la citoyenneté: ainsi, en Indochine, en 1954, 4 500 enfants furent séparés de leur mère et « rapatriés » en tant que Français. Surtout, elle introduisait la race en droit français, comme critère d'appartenance à la nation. Cela oblige à revoir le « modèle républicain » de la citoyenneté, fondé sur la

figure d'un individu abstrait, adhérent volontaire à un projet politique commun et à souligner les liens entre filiation, nationalité et race.

Emmanuelle SAADA est historienne et sociologue. Elle enseigne la sociologie historique de la colonisation à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS).

Dictionnaires des XVI^e et XVII^e siècles, Éditions Champion Électronique, avec l'aide du Centre National des Lettres, sous le patronage de la collection « Lexica » dirigée par B. Quemada. La base contient : R. Estienne, *Dictionnaire françois-latin*, 1549 ; Nicot, *Thresor de la langue françoise*, 1606 ; Cotgrave, *A dictionarie of the French and English tongues*, 1611 ; Ménage, *Les origines de la langue françoise*, 1650 ; Richelet, *Dictionnaire françois*, 1650 ; Furetière, *Essai d'un dictionnaire universel*, 1687 ; Furetière, *Dictionnaire universel*, 1690 ; Ménage, *Dictionnaire étymologique de la langue françoise*, 1694 ; *Dictionnaire de l'Académie françoise*, 1694 ; T. Corneille, *Dictionnaire des arts et des sciences*, 1694.

Reuves, bulletins et autre outils en ligne

Historiographia linguistica, 2007, 34, 1. Notes critiques: *Linguistique et partages disciplinaires à la charnière des XIX^e et XX^e siècles* : Victor Henry (1850-1907). Ed. by Christian Puech, Reviewed by Douglas A. Kibbee, 117-122 – Werner Hüllen, *English Dictionaries 800-1700: The topical tradition* (Oxford, 2006), Reviewed by Michael Klotz, 143-145 – Hans-Josef Niederehe, *Bibliografía cronológica de la lingüística, la gramática y la lexicografía del español: Desde el año 1701 hasta el año 1800* (Amsterdam & Philadelphia, 2005), Reseña de María José García Folgado, 146-149.

Framonde, Lettre électronique des départements de français dans le monde : 9 octobre 2007, 28 p.

http://www.auf.org/IMG/FRAMONDE_15_10_07.pdf: APPELS À COMMUNICATIONS (congrès, colloques, rencontres, journées scientifiques) ET À CONTRIBUTIONS (articles pour publications, revues, ouvrages collectifs) INFORMATIONS – RESSOURCES (publications en ligne, informations générales). Contact : Patrick Chardenet, patrick.chardenet@auf.org

Les langues modernes, revue de l'APLV (Association des professeurs de langues vivantes de l'enseignement public) <http://www.aplv-languesmodernes.org/> Annonces de colloques, séminaires, journées. Le nouveau numéro des *Langues Modernes* – 2/2007 : « Temps, Modes et Aspects ».

La lettre de l'ASDIFLE, 5, été 2007 : <http://fle.asso.free.fr/asdifle/E5/>

La lettre de l'AIRDF (Association Internationale pour la Recherche en Didactique du Français), <http://mercure.fltr.ucl.ac.be/AIRDF/>.

Site du X^e Colloque international AIRDF: « Didactique de français: le socioculturel en question », Villeneuve d'Ascq 13-15 sept 2007, <http://evenements.univ-lille3.fr/recherche/airdf-2007/index.html>

Bibliographie des grammairiens latins proposée par : Alessandro GARCEA avec la collaboration de Valeria LOMANTO – Laboratoire d'Histoire des Théories Linguistiques, Université Paris 7, case 7034, 2 place Jussieu, 75251 Paris cedex 05, <http://htl.linguist.jussieu.fr/site%20bgl/bgl.htm>

Le projet d'établir une bibliographie des grammairiens latins avait été formulé dans les années '70, quand un groupe de chercheurs des universités italiennes de Bologne, de Florence, de Gênes, de Milan et de Turin avait entrepris la préparation des concordances des *artes grammaticae*.

Le renouveau récent des études sur la grammaire antique, et la possibilité de recourir au support informatique, nous ont poussé à achever le travail ébauché il y a 30 ans, en constituant un recueil bibliographique d'ensemble.

Ce site propose la bibliographie de tous les grammairiens latins se situant environ entre le III^e et le VIII^e siècle, c'est-à-dire juste avant le début du Moyen Âge. Leurs textes ayant été édités par H. Keil à Leipzig entre 1855 et 1880, nous avons choisi de commencer notre bibliographie à partir de 1855 jusqu'à 2004. Une mise à jour du site sera effectuée tous les ans.

L'accès à la bibliographie s'effectue à partir de plusieurs entrées :

- [la liste des textes](#) : permet d'accéder à la bibliographie primaire et secondaire correspondant à chacun des textes.
- [la liste des grammairiens](#) : permet d'accéder à la bibliographie concernant un grammairien, parfois auteur de plusieurs textes.
- [la liste des sections](#) : Les textes étant organisés en sections, à partir de l'une d'entre elles, il est possible de consulter la bibliographie traitant de cette section particulière dans tous les textes.
- [la liste des auteurs cités](#) : Les textes grammaticaux s'appuient sur des textes produits par des auteurs latins, dans le domaine de la littérature, ou autres. Cette liste permet d'accéder à la bibliographie secondaire correspondant à un auteur particulier, dans tous les textes dans lesquels il est cité.

Les [autres critères](#) permettent d'accéder à la bibliographie générale, et aux bibliographies concernant particulièrement la constitution des textes et les instruments lexicographiques.

Sont également proposés :

- [une description du projet](#).
- [une présentation de l'auteur](#).
- [un choix de sites web](#) complémentaires à ce projet.

Les associations sœurs

APHELLE (Associação Portuguesa para a História do Ensino das Línguas e Literaturas
site : <http://www.aphelle.org/Eventos2.htm>. – Contact : prof. Ana Clara Santos avsantos@ualg.pt.

CIRSIL (Centro Interuniversitario di Ricerca sulla Storia degli Insegnamenti Linguistici ;
site : <http://www.lingue.unibo.it/cirsil/> – Contact : cirsil@lingue.unibo.it

PHG (*Peeter Heynsgenootschap* NL, learned society for the history of language teaching);
site: <http://www.peeterheynsgenootschap.nl/> – Contact : info@peeterheynsgenootschap.nl.

SEHEL (Sociedad Española para la Historia de las Enseñanzas Lingüísticas)
site: www.ugr.es/~sehel. – Contact : Javier Suso López – sehel@ugr.es

Composition du bureau élu en décembre 2005 en charge jusqu'en décembre 2007

Nom et Fonction	Adresses
Michel BERRÉ président	Université de Mons-Hainaut Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation Place du Parc, 20 École d'Interprètes Internationaux, Avenue du Champ de Mars, 17 B- 7000 MONS (Belgique) ++32 (0)65 37 30 58 / 36.01 (B) ++32 (0)4 74 86 09 28 michel.berre@umh.ac.be
Anna Maria MANDICH, vice-présidente	Dipartimento di Lingue e Letterature Straniere Moderne Via Cartoleria, 5 I- 40125 BOLOGNA (Italie) ++39 051 20 9 7100 mandich@lingue.unibo.it
Brigitte LEPINETTE Vice-présidente	Departamento de Filologia Francesa i Italiana, Universitat de Valencia, Avda Blasco Ibanez, 32, E - 46010 VALENCIA (Espagne) Brigitte.Lepinette@uv.es
Osman Senemoglu Vice-président	Université de Galatasaray, Istanbul (Turquie) osmansenem@gmail.com
Gérard Vigner Vice-président	IPR/IA Lettres, Versailles gerard.vigner@ac-versailles.fr
Javier SUSO LOPEZ Secrétaire général	Departamento de Filología Francesa Facultad de Filosofía y Letras Universidad de Granada E- 18071 GRANADA (Espagne) jsuso@ugr.es
Nadia MINERVA Secrétaire adjointe	Dipartimento di Lingue e Letterature Straniere Moderne Via Cartoleria, 5 I- 40125 BOLOGNA (Italie) ++39 051 20 9 7100 nadia.minerva@unibo.it
Claude CORTIER, Trésorière	ENS Lettres et Sciences humaines 15 Parvis René Descartes F- 69366 LYON CEDEX 07 cortier@inrp.fr
Alain SCHNEIDER, Trésorier adjoint gestionnaire Internet	113 avenue Achille-Peretti 92200 Neuilly SUR SEINE alain@schneider.as

Composition du Conseil d'administration de la SIHFLES

André BANDELIER (Université de Neuchâtel)	Hanife GÜVEN (Université de Dokuz Eylül, Izmir)	Franz-Joseph MEISSNER (Université de Giessen)
Michel BERRÉ, Université de Mons-Hainaut)	Elisabet HAMMAR (Université de Linköping)	Francine MELKA (Université d'Utrecht)
Henri BESSE (ENS LSH Lyon)	Gerda HASSLER (Université de Potsdam)	Nadia MINERVA (Université de Catane)
Marie-Hélène CLAVÈRES, Université de Montpellier)	Gisèle KAHN (ENS LSH, Lyon)	Carla PELLANDRA (Université de Bologne)
Claude CORTIER (INRP, Lyon)	Marie-Christine KOK ESCALLE (Université d'Utrecht)	Marcus REINFRIED (École Supérieure Pédagogique, Erfurt)
Daniel COSTE (ENS LSH, Lyon)	Brigitte LÉPINETTE (Université de Valence)	Maria José SALEMA (Université du Minho)
Willem FRIJHOFF (Université Libre d'Amsterdam)	Jacqueline LILLO (Université de Palerme)	Konrad SCHRÖDER (Université d'Augsbourg)
Mieczyslaw GAJOS	Javier Suso LÓPEZ (Université de Grenade)	Alain SCHNEIDER
Juan GARCIA-BASCUNANA (Université de Tarragone)	Anna Maria MANDICH (Université de Bologne)	Osman SENEMOGLU (Université de Galatasaray, Istanbul)
		Gérard VIGNER (IPR/IA Lettres, Versailles).

Cotisation 2008

COTISATION ANNUELLE

Membre actif40,00 €

Tarif réduit (étudiants, ...).....15,00 €

Institutions48,00 €

(cotisation annuelle + abonnement à *Documents* et à la *Lettre de la SIHFLES*).

Membre bienfaiteur : droit d'entrée forfaitaire : 150,00 €+ cotisation annuelle 80,00 €

Règlement à adresser à l'ordre de la SIHFLES

Pour les personnes résidant et/ou disposant d'un compte en France :

- par chèque bancaire ou postal par virement postal (CCP n° 5 407 66 V Paris)

Pour les personnes ne disposant pas d'un compte en France :

- par virement international sur le compte postal :

n° 30041 00001 05 407 66V02068

LCL Crédit Lyonnais, agence de Lyon Gerland, 2 Place des pavillons, 69007 Lyon

domiciliation	Banque	Indicatif	N°compte	clé
Lyon Gerland 01029	30002	00421	7719B	88
IBAN : FR73 3000 2004 2100 0000 7719B88			BIC : CRLYFRPP	

Attention ! Libellez vos chèques en euros et veillez à ce qu'ils soient compensables dans une banque française. N'envoyez pas d'eurochèques ou de chèques non compensables en France, les frais bancaires étant devenus très élevés à l'intérieur même de la zone euro.

La Lettre de la SIHFLES

Pour toute information à faire paraître, contactez Nadia Minerva à l'adresse suivante :

nadia.minerva@unibo.it